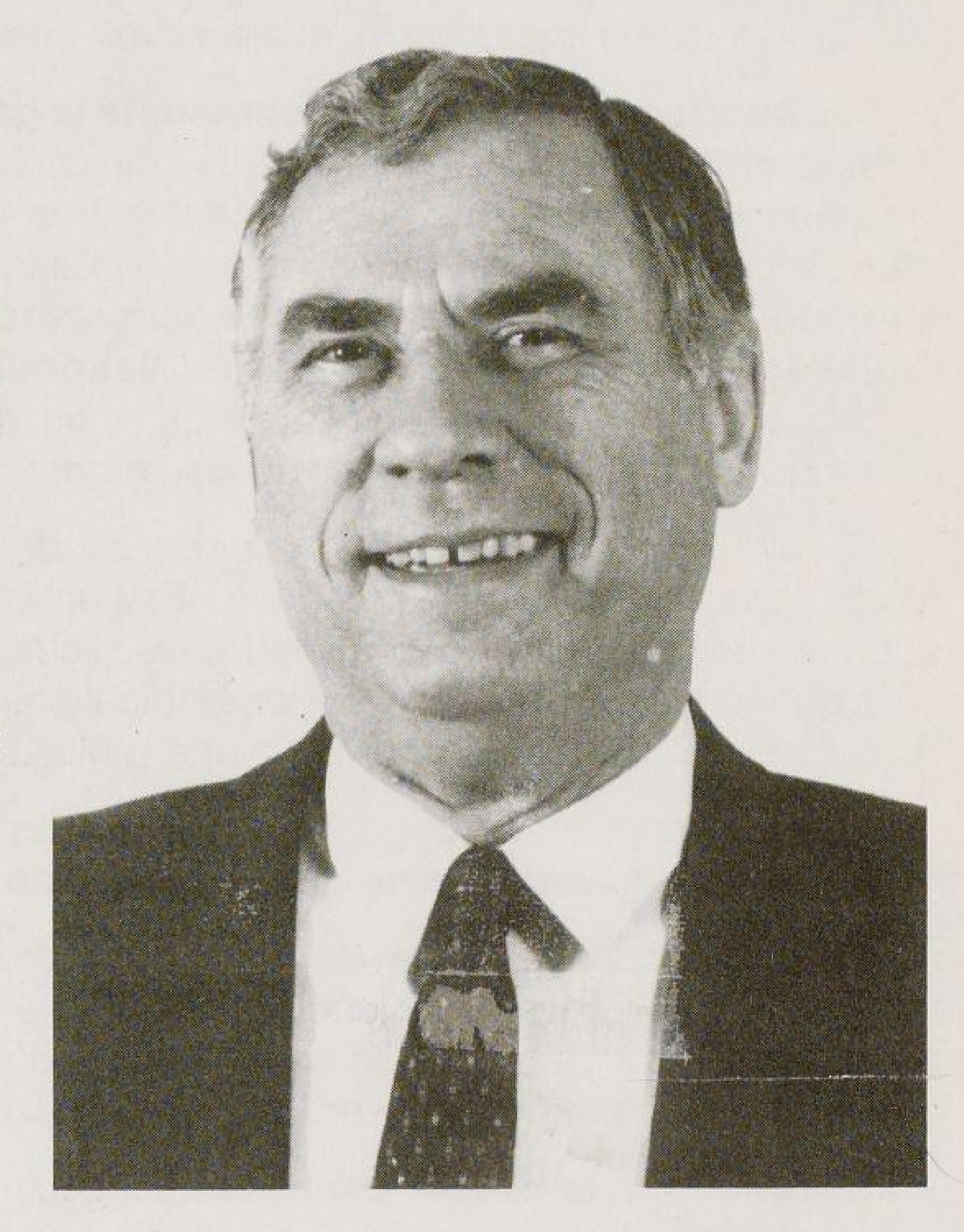
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE **ÉLECTIONS LÉGISLATIVES** DÉPARTEMENT DE SEINE-ET-MARNE

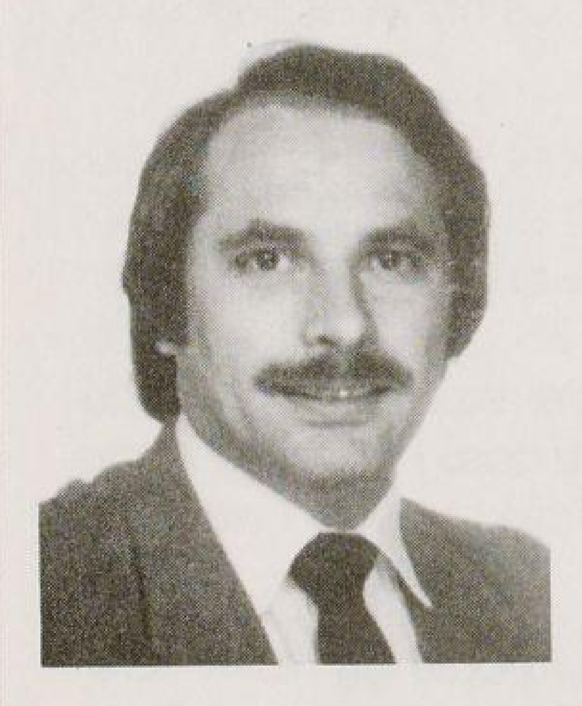
7e CIRCONSCRIPTION *Scrutin du 5 juin 1988*

POUR LE RASSEMBLEMENT DES FORCES DE GAUCHE



GÉRARD BORDU

DÉPUTÉ SORTANT



SUPPLÉANT :

JEAN-PAUL DUPUY

VILLEPARISIS

CANDIDATS PRÉSENTÉS PAR LE PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

Madame, Monsieur,

Député sortant, je vous suis fidèle, je suis là pour qu'ensemble, nous battions le RPR, Ch. Cova. Comme je l'ai toujours fait, je porterai le drapeau de la gauche et de l'union dans cette circonscription.

Le Président de la République l'a dit : avec trois ministres giscardiens, l'" ouverture " vers la droite est insuffisante. Il a donc décidé d'organiser ces élections, le dimanche 5 juin, afin de faire élire une majorité de députés socialistes et de droite d'accord pour gouverner ensemble.

.../...

.../...

Le 8 mai dernier, avec mon parti, j'ai contribué à la réélection de François MITTERRAND, mais, **franchement chercher des alliés à droite, est-ce pour faire une politique de gauche ?** On n'a jamais vu la droite soutenir autre chose qu'une politique de droite !

Cette politique, c'est celle qui vous atteint si dûrement aujourd'hui : c'est le chômage, la précarité, les pressions sur votre niveau de vie, les attaques contre la Sécurité Sociale et contre vos droits, les atteintes à la souveraineté de la France. Et, comme tous les rapports officiels le démontrent, tout cela doit être aggravé encore au nom de l'" Europe de 1992 ". Ce n'est vraiment pas de cela dont vous avez besoin.

Ce dont vous avez besoin, et allez avoir besoin de plus en plus, c'est d'être bien défendus.

Je suis le seul député qui représente la gauche dans cette circonscription et en même temps conseiller municipal de Chelles. Les injustices et les difficultés que vous rencontrez, l'inquiétude que vous vous faites pour votre avenir et celui de vos enfants, je les connais. Je ne les accepte pas. Les milliers de gens pour qui je suis intervenu depuis des années le savent : **quelle que soit leur opinion, j'ai été et je suis avec eux, à leurs côtés, pour faire valoir leurs droits et leur dignité. A l'Assemblée Nationale, mon langage est le même.** Quand on voit de quoi demain va être fait, les coups qui vous attendent, savoir qu'on aura un député qui vous aidera quoi qu'il arrive, c'est une sérieuse garantie. Ne la laissez pas échapper le dimanche 5 juin.

Et puis, ce dont vous avez besoin, c'est de dire à la droite et au grand patronat que vous n'êtes pas décidés à vous laisser faire. Et c'est d'indiquer au Président de la République la voie que vous souhaitez voir prendre au pays. Tous les suffrages qui vont se porter sur mon nom, vont donner plus de poids à vos revendications. Et ils vont permettre d'affirmer l'exigence de l'union des forces de gauche pour une politique nouvelle.

Actuellement, la droite qui vient d'être chassée par la porte est en passe de revenir par la fenêtre. **Comme vous, je ne suis pas d'accord.**

Peut-être, comme moi, avez-vous voté au premier tour de l'élection présidentielle pour André Lajoinie. Peut-être avez-vous choisi ce jour-là de voter pour François Mitterrand, ou encore pour le candidat des " verts " ou un des candidats d'extrême gauche. Nous nous sommes retrouvés au second tour pour repousser la droite et l'extrême droite.

Maintenant, le danger est passé. Le 5 juin, il s'agit de vous défendre et d'exiger une nouvelle politique. Pour cela, je vous invite à vous rassembler sur mon nom et celui de mon suppléant Jean-Paul DUPUY. **Je ne ferai aucune concession à Ch. Cova,** qui s'est distingué en faisant rentrer l'extrême-droite dans son conseil municipal et qui, depuis 1983, poursuit une politique d'autoritarisme, d'atteinte aux libertés, une politique anti-sociale et de réalisations de prestige. **Ce candidat, la politique qu'il représente, ensemble nous les battrons.** Pour lui, comme pour d'autres, je dis qu'il ne faut pas " jouer " avec la haine, le racisme, l'intolérance de l'extrême-droite. Il faut les réduire à la plus simple expression.

Je suis persuadé que l'avenir n'est pas du côté de ces forces, mais du côté du rassemblement des forces de gauche, pour une politique nouvelle de justice, de liberté, de paix. Cette union des communistes, des socialistes, des démocrates, des antiracistes, des pacifistes, de toutes celles et de tous ceux qui veulent agir pour le bien commun, **j'en suis le représentant.** Comme je l'ai toujours fait, tout ce qui ira en ce sens, je le soutiendrai, tout ce qui ira à l'inverse, je m'y opposerai.

Pour préserver cette circonscription à gauche, il faut assurer la réélection de son député dès le premier tour.

Voilà, Madame, Monsieur, dans quel esprit je me représente à vos suffrages.

Vu : le candidat